

Flash marchés (11 02 - 15 02)

MENSBRIDGE & ASSOCIES



- TRUMP-CHINE :

Ce sera un *no-deal* entre les délégations américaines et chinoises qui se sont rencontrées à Pékin pour trouver un accord afin d'éviter une hausse des tensions commerciales entre les deux pays.

Les points importants pour Washington restent la propriété intellectuelle, le piratage informatique et le transfert de technologie. Ils demandent également que l'état chinois arrête de subventionner des entreprises qui, dans des secteurs très compétitifs, bénéficient donc d'un avantage par rapport aux sociétés américaines.

Risque de cet échec : le 2 mars 2019, les tarifs aux importations chinoises, imposées par l'administration Trump, passeront de 10 à 25 % sur \$ 200 milliards de produits chinois.

L'administration Trump envisage cependant sérieusement de décaler cette échéance à mai 2019, histoire de donner un peu de mou au gouvernement de Xi Jinping.

- SHUTDOWN OU NO SHUTDOWN :

Apparemment, Donald Trump est capable de diplomatie avec les démocrates puisque, afin d'éviter une deuxième fermeture du gouvernement américain, il a accepté un accord de principe avec les démocrates qui, en échange, valident un budget de \$ 1.3 milliards pour construire le mur entre les Etats-Unis et le Mexique.

La tempête semble donc s'être éloignée avec un risque maintenant beaucoup plus faible que le gouvernement américain ne soit de nouveau fermé.

Attention tout de même, Donald Trump s'est dit « extrêmement mécontent » de ce deal et a annoncé qu'il déclarerait un état d'urgence pour trouver d'autres financements pour son mur. En sachant que le budget n'est pas encore voté et que, en sa qualité de Président, Trump peut enterrer ce futur accord, nous pourrions avoir des surprises !

- L'ECONOMIE AMERICAINE AURAIT-ELLE PRIS FROID ?

Le chiffre de croissance des ventes au détail américaines est ressorti à -1.2 % en décembre 2018, bien loin du consensus qui attendait un +0.1 %. Pourtant, le gouvernement américain fêtait le 100^{ème} mois consécutif de croissance de l'emploi aux Etats-Unis (+300 000 emplois en janvier 2019).

Mais c'est l'allocution de Jérôme Powell, Gouverneur de la Réserve Fédérale, qui sème le doute. Pour lui, les risques de fort ralentissement de la croissance américaine sont suffisamment présents pour qu'il arrête de remonter les taux de l'institution.

Choix réaliste ou manœuvre pour booster les indices boursiers mondiaux ? L'avenir nous le dira.

- L'EXCEPTION FRANÇAISE :

A peine plus de 100 000 emplois créés dans le secteur privé français en 2018. En revanche, le chômage en 2018 s'affiche en baisse à 8.8 %.

De plus, cette baisse serait apparemment due à des changements dans les critères statistiques plutôt qu'à une réelle amélioration de la situation de l'emploi en France ...

- LA SANTE ECONOMIQUE DE LA ZONE EURO LAISSE A DESIRER :

La production industrielle en zone Euro a diminué de 0.9 % en décembre 2018, cela fait suite à une baisse de 1.7 % en novembre 2018.

- ET PENDANT CE TEMPS-LA, AU ROYAUME DU BREXIT :

Plus l'échéance de mars 2019 se rapproche et plus Theresa May est dans une position délicate entre le marteau (le Parlement britannique) et l'enclume (la Commission Européenne).

L'impact de ce climat d'incertitude commence à se faire sentir en Grande-Bretagne avec une croissance 2018 d'à peine 1.4 %, plus faible taux depuis 2012.

Vendredi 15 février 2019 à 16h15, le CAC 40 hausse de +1.8 % sur la journée, car les délégations américaines et chinoises ont annoncé qu'elles acceptaient de poursuivre leurs négociations la semaine prochaine à Washington ...

... Mais nous n'avons toujours pas de deal,

... Mais le gouvernement chinois ne semble pas plus proche d'accepter les demandes des américaines,

... Mais l'échéance de mars 2019 n'a toujours pas été reportée.

Donc no comment !